Nous autres, dans le temps, ce village où on habite, on l'appelait Ddaemi Alawua /ɖæ˩mi˧-ə˧lɑ˧ʁwɤ˧/: « le village de la famille Ala /ə˧lɑ˧/, du monastère de Ddaemi /ɖæ˩mi˧/ »! Ce village de Ddaemi Alawua, eh bien… il s'y trouve le monastère de Ddaemi!

Ce sont les gens importants [=les seigneurs féodaux] qui ont nommé notre village « Ddaemi Alawua »! Ce village, quand on y est parvenu, eh bien… c'était la génération de ma grand-mère, n'est-ce pas. Auparavant, cet endroit était inhabité.

Nous, on n'est pas originaire de cet endroit! On est venu de Lataddi /lɑ˧tʰɑ˧di˧˥/! (Il s’agit de la région na qui se trouve dans l’actuelle province du Sichuan, sur les rives du lac Lugu.) On a quitté Lataddi /lɑ˧tʰɑ˧di˧˥/, pour venir habiter à Alawua /ə˧lɑ˧-ʁwɤ˧/. Depuis Lataddi, on est venu habiter à Alawua. C'est les gens remarquables… c'est le seigneur, n'est-ce pas, qui décide d'envoyer telle ou telle famille habiter à tel ou tel endroit.

(Explication: les familles des nouveaux arrivants avaient été confiées au seigneur du monastère de Yongning : /ɖæ˩mi˧-sɯ˩pʰi˩=ɻ̩˩/, ‘la famille du seigneur du monastère de Ddaemi’, par le seigneur de Lataddi /lɑ˧tʰɑ˧di˧˥/. L'installation n'a pas été facile: au moment où ils se sont implantés là, l'endroit était boisé, et il y rôdait des loups qui terrorisaient le bétail. Les maisons ont d'abord été de petits bâtiments en bois, puis le village s'est étendu, et l'abattage des arbres a fait reculer les bêtes sauvages.)

Par chez nous, à Alawua, il y avait trois familles: la famille Geta /kɤ˧˥tʰɑ˩/; la famille Latami /lɑ˧tʰɑ˧mi˥$/; et la famille Ela /ə˧lɑ˧/. Ma grand-mère, eh bien… elle est arrivée de Lataddi. Le seigneur a commandé à ces gens-là d'aller s'installer au village de Alawua. Or on dit que dans la famille Latami, autrefois, la génération des aînés, ils n'avaient pas d'enfants. Parmi les aïeules, il y en avait une qui s'appelait Ddeema Lhaco /ɖɯ˩mɑ˧-ɬɑ˩tsʰo˩/, et une qui s'appelait Ci’er Lhamu ‌/tsʰɯ˧ɻ̩˧-ɬɑ˩mv̩˩/. Pour ce qui est des ancêtres masculins, à la génération des grands-parents… ah non, eux, c'était la génération des arrière-grands-parents, pas celle des grands-parents. Alors, eux, ils sont allés adopter ma grand-mère [dans une autre famille des environs, dans la plaine de Yongning], et elle est devenue membre de la famille. À sa génération, elles étaient trois: Gguma Ci’er /gv̩˧mɑ˧-tsʰɯ˩ɻ̩˩/, Ci’er Lhamu /tsʰɯ˧ɻ̩˧-ɬɑ˩mv̩˩/, et Ddeema Lhaco /ɖɯ˩mɑ˧-ɬɑ˩tsʰo˩/. Avec ma grand-mère, Ddeema Butee /ɖɯ˩mɑ˧-pv̩˩ʈʰɯ˩/, ça faisait quatre personnes.

Le seigneur avait commandé qu'on s'installe à Alawua; alors, on travaillait pour le seigneur! Ma grand-mère, autrefois, c'était quelqu'un de remarquable! Toutes les tâches commandées par le seigneur, ma grand-mère s'en chargeait. Comme ma grand-mère agissait ainsi, obéissant aux ordres du seigneur, l'installation à Alawua s'est bien passée, et la famille a prospéré. La famille a été de plus en plus nombreuse! Il y avait un oncle aîné; un oncle cadet; un troisième; quatre en tout!

(Question de l'enquêteur:) — Comment ils s'appelaient? — L'un d'entre eux s'appelait Gesso /kɤ˧zo#˥/! Le second, Daeshi Daedeu /ʈæ˧ʂɯ˧-ʈæ˩ʈv̩˩/! Le troisième, il s'appelait Daeshi Baepae /ʈæ˧ʂɯ˧-pæ˩pʰæ˩/! Le plus jeune, il s'appelait Erchei Ci’er /ɻ̩˩ʈʂʰe˧-tsʰɯ˩ɻ̩˩/! Il y avait donc quatre hommes; et du côté des mères (=des femmes), il y avait: Jjacee /dʑɤ˩tsʰi˥/, Jjacee Butee /dʑɤ˩tsʰi˥-pv̩˩ʈʰɯ˩/! (Note: le nom complet est Jjacee Butee /dʑɤ˩tsʰi˥-pv̩˩ʈʰɯ˩/; il est abrégé en /dʑɤ˩tsʰi˥/ Jjacee dans l'usage courant); et une autre qui s'appelait Yijie Ddeema /ʝi˧tɕi˧-ɖɯ˩mɑ˩/. Il y avait donc, en plus de ma grand-mère, deux femmes! Ca faisait sept personnes [dans leur génération]! Alors, ils étaient donc sept, autrefois. Les enfants de ma grand-mère [lapsus: il faudrait dire: « de mon arrière-grand-mère »], eh bien... elle n'avait pas d'enfants! Quand par la suite ma grand-mère a eu des enfants, la famille s’est élargie : à partir de seulement sept personnes au départ, eh bien, à force de se multiplier, il y a eu vingt-sept personnes dans la famille! Comme il y en avait vingt-sept, à la maison, tout ce monde-là, c’est ma grand-mère qui s’en occupait. Elle se tenait à la maison. Elle se tenait assise, comme ça [au cœur de la maison, veillant au bon déroulement de toutes les activités]. L'oncle aîné, elle lui disait d'aller là! Elle indiquait à chacun de ses frères les tâches à accomplir. C'est ma grand-mère qui donnait ses ordres à chacun! Sur ses ordres, l'oncle aîné, il allait gagner de l'argent à l'extérieur, et il le ramenait à ma grand-mère. L'oncle cadet, pareil. Ils déposaient à la maison ce qu'ils avaient rapporté; on mettait tout en commun, autrefois! Mes deux tantes, elles s'occupaient des travaux de la maison. Ma grand-mère, elle orchestrait tout. « Toi, tu fais ça! Moi, je fais ça! » Voilà comment on s'organisait.

Tout le village se retrouvait. On faisait cuire une casserole de nourriture [note: il s'agissait généralement non pas de riz comme aujourd'hui, mais de sorgho, plus facile à cultiver, ou autre céréale], on en distribuait à chacun; les gens étaient très solidaires, c'était bien! Nous, réunis lors des repas, on était vingt personnes! On nous appelait « la famille Latami »! Quand on parlait des Latami… on disait autrefois: « Les Latami, qu'est-ce qu'ils sont nombreux! »

Ma grand-mère, c'était quelqu'un de remarquable! Nous les enfants, elle s'occupait de nous avec le plus grand soin! Elle nous confiait des activités: « Toi, tu t'occupes de ci! Toi, tu t'occupes de ça! » Elle nous mettait de beaux vêtements! Ceux qui allaient à l'école, elle leur disait de se concentrer sur leurs études!